

Filippo Lechthaler, économiste polyvalent et voyageur



Pour Filippo Lechthaler, recherche et pratique doivent aller de pair. «Relever des données sur le terrain et effectuer des calculs qui peuvent améliorer la vie des gens, c'est ce qui me motive», affirme-t-il. Âgé de 37 ans, cet économiste diplômé enseigne et mène des recherches depuis un an à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (BFH-HAFL) à Zollikofen. Dès 2020, il y assumera de plus la responsabilité des filières de master.

Les thèmes de l'environnement, de l'agriculture, de la santé et du développement sont ses priorités. Il a notamment examiné le secteur de la santé au Tadjikistan, participé à une étude sur la lutte contre le paludisme en République démocratique du Congo et analysé les effets du changement climatique sur les exploitations agricoles dans différentes régions du monde. C'est ce type de recherche qu'il apprécie: proche des humains et de la nature.

Le concret et l'interaction créent du sens

Filippo Lechthaler a grandi dans le canton des Grisons. Ses grands-parents y exploitaient une ferme. Quand il était petit, il les aidait régulièrement et souhaitait un jour travailler dans l'agriculture. «Je n'arrivais pas à me décider entre les métiers d'agriculteur ou de vé-

térinaire.» Mais comme ni ses parents ni ses oncles et tantes n'ont repris la ferme, ces projets sont passés au second plan et il s'est finalement décidé pour la voie académique. Le jeune homme a obtenu un bachelor en économie et géographie, puis a effectué une thèse à l'EPFZ. Sa spécialité est l'économétrie, une branche des sciences économiques à l'interface entre théorie économique, méthodes mathématiques et données statistiques, qui analyse de façon empirique les modèles économiques. «Il y a énormément de calculs, cela peut être très rébarbatif», dit-il. Mais l'économiste a fait en sorte d'axer autant que possible les problématiques sur la pratique – «et de pouvoir aussi aller sur le terrain».

Filippo Lechthaler a participé à des projets pour des organisations et des autorités de Suisse et d'Europe. Il s'est notamment rendu dans les Andes péruviennes, sur mandat de la DDC et de MétéoSuisse, afin d'observer comment la population locale utilise les informations climatiques et de déterminer comment améliorer cette utilisation pour en augmenter le bénéfice.

Berne, un point d'ancrage

En août 2018, il a quitté l'Institut tropical et de santé publique suisse (Swiss TPH) pour la BFH-HAFL. «Mon centre névralgique s'était déplacé, et j'ai donc cherché un poste me correspondant dans la région», explique l'économiste, qui vit aujourd'hui à Berne avec sa famille. «L'orientation thématique de la BFH-HAFL – la gestion des ressources naturelles en Suisse et à l'étranger – correspond très bien à mes centres d'intérêt.»

Filippo Lechthaler enseigne l'économie politique et les filières de production, toutes deux en rapport avec l'agriculture. Bien entendu, il continuera à participer à des études. Plusieurs projets en Suisse et à l'étranger ont déjà été lancés, par exemple sur les ressources hydriques, indique-t-il.

Texte: Christoph Kummer, HAFL

Photo: Reto Baula, HAFL